

Compte rendu de la marche de Monestiés au Pont-de-Cirou le 16 mars 2024

Pour se rendre de la grange de Bernac (Tarn) à la grange de Bonnefon (Naucelle) les moines cisterciens de l'abbaye de Bonnetcombe pouvaient passer par la grange de Bar (Moularès) et y faire une halte. D'autres itinéraires étaient empruntables et parmi eux celui qui, à l'époque, était « la grande route », l'ancienne voie romaine, le *cami rodanès*, allant de Rodez à Gaillac et Toulouse via le Pont-de-Cirou.

Jean Verdier aidé par Martine Houdet a adapté ce chemin historique, dont certaines parties ont été prises par des routes, afin qu'il soit praticable pour des randonneurs.

Dix-huit courageux marcheurs étaient au rendez-vous à Monestiés prêts à parcourir la deuxième étape de 15 km jusqu'au Pont-de-Cirou. (La première étape : Bernac – Monestiés avait été parcourue le 30 septembre 2023).

C'est en suivant la voie ferrée : Carmaux-Cordes-Vindrac mise en service en 1937 et fermée en 1939, dont Jean Verdier nous a conté l'histoire, que notre périple a débuté. Les pluies abondantes des jours précédents ont rendu le début du parcours un peu difficile. C'est avec soulagement que le groupe a retrouvé un terrain moins boueux autour de la belle retenue d'eau de la Roucarié. Les explications de Jean sur ce barrage alimentant en eau potable les communes voisines et la pause de 10 h ont redonné courage à la troupe.

Un petit préau contre l'église d'Almayrac a abrité notre repas. Avant de repartir sous un beau soleil, Jacques Reynès (marcheur et élu de Moularès) a exposé le projet « La marche du temps » dont il est à l'origine avec Nicolas Bonnafous (l'artiste). Un itinéraire de randonnées entre Bernac, Bar (Moularès), Bonnefon (Naucelle) est à l'étude. Il complétera *Le chemin des moines de Bonnetcombe à Bonnefon* produit par Cisterciens en Rouergue.

Nous avons poursuivi notre route dans la douce chaleur du printemps admirant les arbres en fleur et le vert tendre des prés...

En se rapprochant du Pont-de-Cirou, Martine Houdet nous a rappelé l'importance de ce passage stratégique, cité dès 1217, et qui au XIV^e siècle servait de frontière entre le Rouergue sous domination anglaise et l'autre côté du pont (le Tarn) qui était français. Martine a poursuivi les explications dans le village dominé par la tour Sainte-Anne, vestige du château.

Une photo de groupe sur le pont devant la borne de séparation entre le Tarn et l'Aveyron et un petit goûter partagé au bord du Viaur ont clôturé la journée.

Merci à Jean et à Martine pour leur travail, merci aux conducteurs qui ont rapatrié tout le monde à Monestiés et merci à tous les marcheurs pour la bonne ambiance qui a régné tout au long du parcours.